

Menaces au couteau, insultes... Dans l'Eure, des faits de violence dans une classe de CP-CE1

5-6 minutes



Mis en ligne le 1/03/2021 à 16:50

Saint-Éloi-de-Fourques. Les parents d'élèves de l'école, soutenus par les élus, se mobilisent face à des problèmes persistants de discipline dans la classe de CP-CE1.



Les parents d'élèves bloqueront l'école le 12 mars. (Photo PN)

En cette période de vacances scolaires, les parents d'élèves de la classe de CP-CE1 de l'école de Saint-Éloi-de-Fourques (Eure) ont décidé de se mobiliser. Exaspérés par de gros problèmes de discipline depuis septembre, ils ont alerté l'inspection académique pour demander des solutions face à une situation qui n'a cessé de

se dégrader.

Menaces avec un couteau !

« Sur un effectif de 22 enfants, cinq ou six ont de gros problèmes de comportement. Ils exercent des violences physiques et verbales sur leurs camarades, les enseignants et le personnel encadrant de la cantine. Il y a eu des insultes, des jets d'objets, de chaises, de tables et des menaces avec un couteau dans le réfectoire, déplore Natacha Vicomte, représentante des parents d'élèves. Ces classes sont très importantes, car c'est le moment de l'apprentissage de la lecture. Nous constatons déjà près d'un trimestre de retard. Les autres élèves sont perturbés, traumatisés et n'effectuent pas leur scolarité dans de bonnes conditions. Les encadrants sont à bout. Nous avons contacté l'Éducation nationale à plusieurs reprises pour trouver des solutions. Nous voulons rapidement des réponses concrètes. Cela pourrait être un dédoublement temporaire de la classe. »

Prêts à bloquer l'école

Les parents sont déterminés à passer à l'action et annoncent déjà que vendredi 12 mars, ils bloqueront l'école, de 7 h à 16 h 30, ainsi que les transports scolaires et la cantine. *« Si nous ne sommes pas entendus, nous sommes prêts à aller plus loin encore »*, promet Natacha Vicomte. Leur colère est telle qu'ils ont par ailleurs créé une adresse mail (sos.parentsencolere@outlook.fr) pour que les familles se trouvant dans une situation similaire puissent témoigner.

Cellule d'experts

Denis Szalkowski, le maire (SE) du village, les soutient pleinement : *« Nous avons rencontré Laurent Le Mercier, directeur académique des services de l'Éducation nationale, qui propose qu'une équipe départementale fasse un diagnostic et qu'une cellule d'experts détermine l'origine du problème. Il y a quelques années, nous avons déjà connu des difficultés de discipline. On nous avait promis la venue d'un maître expérimenté, mais nous n'avons rien eu. Il y a, dans l'Éducation nationale, une politique inclusive pour prendre en charge le handicap et les enfants ayant des troubles de comportement dans le cycle d'études normal. Les classes spécialisées ferment progressivement, le secteur médico-social est*

à l'abandon. Comment peut-on accueillir les enfants inadaptés à l'école si l'on ne nous donne pas de moyens ? L'école représente un tiers de notre budget de fonctionnement, nous ne voulons pas d'une éducation au rabais », s'indigne l'élu, par ailleurs candidat aux dernières sénatoriales sur la liste EELV.

Certains parents incriminés seraient dans le déni tandis que d'autres reconnaissent bel et bien un problème. Ils attendent que l'institution propose une solution pérenne. *« Avec le Covid, le secteur associatif et culturel ne peut plus prendre en charge ces enfants pour aider à leur socialisation. Trois élèves de maternelle présenteraient déjà également des troubles de comportement », assure Denis Szalkowski.*

Un seul élève poserait problème

La Direction des services départementaux de l'Éducation nationale de l'Eure (DSDEN) est au courant du conflit et affirme *« être dans le dialogue et la co-construction d'une solution »*. Selon elle, un seul élève pose problème, pour des raisons médicales et psychologiques. *« Sa maman a constitué un dossier auprès de la Maison départementale des personnes handicapées le 25 janvier. Pour qu'il soit complet, l'équipe enseignante a jusqu'au 27 mars pour fournir un document renfermant l'ensemble des analyses pédagogiques de l'élève. D'autre part, un enseignant spécialisé accompagne d'ores et déjà sa maîtresse et le Réseau d'aides spécialisées aux élèves en difficulté (Rased) intervient. Il n'est pas question que nous laissions un élève sur le bord de la route », affirme Dominique Leporati, inspecteur académique adjoint.*